

Quelle race d'abeille pour ma ruche ?

Tous les apiculteurs sont à la recherche de l'abeille idéale, celle qui ne pique pas, qui n'essaime pas et qui produit beaucoup de miel : difficile de la trouver ! Des jaunes, des grises, des noires, parmi toutes ces races d'abeilles proposées dans les petites annonces, on finit par ne plus savoir quoi choisir pour peupler sa ruche. Certains croisements ou races étrangères donnent effectivement satisfaction, mais il est bien souvent difficile de maintenir leurs caractères dans le temps, et le plus de production cache parfois des défauts comme la sensibilité aux maladies, le pillage ou une consommation hivernale excessive, sans parler de l'agressivité de la descendance, et l'importation de dangers sanitaires.

Gilles Fert, auteur de *L'élevage des reines* aux Editions Rustica, gilles.fert@wanadoo.fr, www.apicultureaquitaine.fr



© Gilles FERT

1 L'abeille noire locale (*Apis mellifera mellifera*) est certainement la plus populaire sous nos latitudes. Parfois agressive si elle n'est pas parfaitement pure, souvent essaimeuse, elle passe en revanche bien l'hiver en régulant sa population en fonction des rentrées de nectar et pollen. Sa rusticité fait qu'elle est conseillée en zone de montagne ou pour les régions aux hivers longs et rigoureux. Peu pillarde, elle résiste bien aux maladies. Elle est performante sur les miellées tardives. Bien adaptée à son milieu, elle convient très bien au débutant comme au professionnel à la recherche de l'abeille rustique et polyvalente.

Le saviez-vous ?

Depuis les travaux de Linné (1758), les abeilles sont classées suivant différents caractères morphologiques comme la taille, la couleur, la longueur de la langue, la pilosité, l'indice cubital... Pour les différencier, nous avons recours à des mesures biométriques ou, mieux, à l'analyse de l'ADNmt.



© Gilles FERT

2 L'abeille jaune italienne (*Apis mellifera ligustica*) est l'abeille la plus répandue à travers le monde. Sa capacité d'adaptation fait qu'elle fut introduite avec succès dans les pays du Nouveau Monde, là où les abeilles indigènes étaient absentes ou ne produisaient pas suffisamment. Particulièrement prolifique, l'italienne permet une production importante d'essaims et de paquets d'abeilles en Australie comme en Nouvelle-Zélande. En dehors des zones méditerranéennes, elle passe difficilement les périodes hivernales en l'absence d'un nourrissage copieux.

Précautions

L'abeille qui vient de loin, voire de très loin, semble toujours être la meilleure. Les importations d'abeilles sont parfois à l'origine de l'introduction de maladies, virus ou autre parasite : un argument de plus pour adopter l'abeille locale.

L'hétérosis

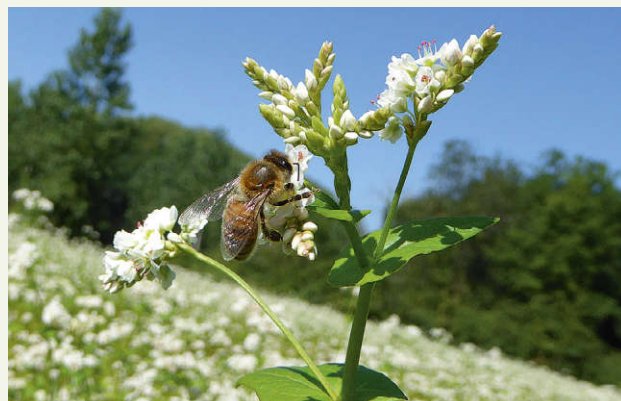
C'est l'accroissement de la vigueur ou des performances d'un hybride ou d'un croisement par rapport aux écotypes ou aux races dont il provient.



Quelle race d'abeille pour ma ruche ?



3 L'abeille caucasienne (*Apis mellifera caucasica*) est également appelée l'abeille grise. Originaires de Géorgie, aujourd'hui on la rencontre également dans tous les grands pays producteurs de miel. Souvent croisée avec l'italienne, elle apporte de la rusticité. Réputée pour sa forte tendance à propoliser, on l'utilise de plus en plus pour répondre à la forte demande du marché. Elle est particulièrement douce. Pourvue d'une langue plus longue que les autres races, c'est une bonne productrice sur les miellées aux fleurs profondes comme l'acacia, les trèfles, la luzerne...



5 Les croisements permettent d'obtenir des abeilles souvent plus productives suite à l'effet hétérosis. Le croisement le plus connu est certainement l'abeille Buckfast. Fruit de longues années d'observations et de sélections effectuées par le frère Adam dans le rucher de l'abbaye de Buckfast, dans le Sud de l'Angleterre, ce croisement stabilisé est aujourd'hui utilisé à travers le monde. L'inconvénient des croisements est qu'il faut changer régulièrement la génétique car la descendance s'avère parfois agressive. Certains croisements sont catastrophiques, comme celui appelé « l'abeille africanisée » particulièrement agressif, répandu accidentellement du Brésil au Sud des USA.



4 L'abeille carniolienne (*Apis mellifera carnica*) est originaire des Carpates jusqu'à la Slovénie. Elle est très utilisée des Alpes à la mer Noire. De couleur grise, douce, on la rencontre souvent chez les apiculteurs allemands pratiquant en zone urbaine. Certaines lignées sont parfois très essaimées lorsque la région est riche en pollens variés. Mais si l'éleveur fait un bon travail de sélection, ce comportement est notablement diminué. Elle est performante sur les productions de miellat comme le sapin. Elle est de plus en plus utilisée en croisement avec l'italienne dont elle est génétiquement proche. Suivant le sens du croisement, le comportement est très différent.



6 En conclusion, effectuez le choix de la race en fonction de votre région, mais surtout du type d'apiculture pratiquée. Pour une apiculture de loisir en zone urbaine, préférez une abeille douce, même si vous devez faire des nourrissements en hiver. Si vous transhumez sur des miellées tardives ou en montagne, choisissez une abeille rustique bien adaptée à sa région. L'apiculteur spécialisé en production de gelée royale aura recours à une italienne sélectionnée, et le producteur de propolis plutôt une caucasienne.

Indice cubital

Mesure biométrique de l'aile antérieure d'une ouvrière permettant de définir sa race ou son taux d'hybridation.

Pour en savoir plus :

- * *Bee genetics and breeding*, Thomas E. Rinderer, 1986, Academic Press.
- * *L'élevage des reines*, Éditions Rustica, 2017, p. 14-21.

